

## Texte texture, textiles

Le participe passé *textum* du verbe latin *texō* renvoie à la « chose tissée », *texō telam* - je tisse une toile (en entrecroisant les fils), mais aussi au travail de tous les matériaux qui s'entrecroisent, prenant alors le sens de construire, par exemple une charpente en entrecroisant les bois, et par extension de façonner un discours, construction à partir de mots, infirmant le rapport entre écriture, matière et tissage.



### TENTURES DU MOYEN-ÂGE

Les tapisseries du Moyen âge ont une fonction thermique, malgré leur grandes tailles, elles sont transportables et suivent le commanditaire dans ses déplacements. Elles sont aussi des oeuvres décoratives aux contenus narratifs évoquant les préoccupations et plaisirs du commanditaire.

### LA VIE SEIGNEURIALE

#### La Vie seigneuriale : Le bain

Une d'un ensemble de six tapisseries

à fonds de millefleurs animés d'oiseaux dépeint la vie en plein air des élites aristocratiques et de leurs serviteurs. Les scènes appartiennent pour la plupart au registre de la « courtoisie » : la broderie, le bain, la promenade, la lecture, scènes galantes, dont l'atmosphère poétique et vivante est servie par la précision de détails, anecdotiques et savoureux tels le chaton tirant le fil (« la Lecture ») ou les canards barbotant dans la mare (« le Bain »).

### TENTURES DE L'APOCALYPSE

Dans les églises, elles servent au confort, au décor et à l'édifications des croyants. Support de scènes religieuses, récits actualisés par leur représentation des donateurs en costume et d'éléments architecturaux d'époque, qu'elles mettent en valeur.

#### Septième Signe : Les sept dernières plaies et les harpes de Dieu.

Maquettes de Hennequin de bruges - réalisation des cartons et des tentures atelier de Nicolas Bataille - XIVe siècle

Les anges vainqueurs de la Bête chantent les louanges du Seigneur avec leurs harpes. Sept anges, dans les nues, tiennent dans leurs mains les Sept Coupes qui contiennent les Sept Fléaux. Boire sa coupe jusqu'à la lie est devenu, probablement à la suite du texte de l'Apocalypse, synonyme de subir une épreuve.



## TENTURES CONTEMPORAINES

JEAN-LURCAT



**La grande menace**, 1957 — 4,40 m x 9 m — Atelier Tabard, Aubusson (première du panneau du Chant du Monde).

« J'ai commencé par la bombe atomique, parce que le danger atomique, c'est la base, c'est à partir de lui que notre monde s'organise et se définit. La grande menace, c'est la bombe. Sur ma tapisserie, on la voit, à gauche. Elle est lancée par une espèce d'aigle, un animal-vautour qui tombe sur notre planète comme sur une proie. J'ai symbolisé le monde par cette masse ronde sur laquelle on distingue les silhouettes des grandes capitales humaines. Il y a la tour Eiffel — c'est à dire Paris —, il y a les pyramides, des gratte-ciel, des pagodes, etc. Tout cela, c'est notre univers. Et en dessous du globe terrestre, on peut voir une forme conique, une sorte de Vésuve couronné de fumée : c'est la transposition littérale, en somme, de l'expression familière : " Le monde vit sur un volcan ».

À droite, les deux tiers de la tenture sont occupés par le bateau de la création. C'est l'homme qui est à la barre. Je ne savais pas si j'allais le représenter ainsi, et puis, en réfléchissant, je me suis dit : « L'homme est devenu le maître de la création puisqu'il peut la détruire. » [9]. C'est donc l'homme qui tient le gouvernail. Mais au-dessus de son arche, il y a l'aurochs, la brute, le fauve qui crache et éjacule sur la création et ces jets de sperme sont des retombées atomiques. C'est pourquoi toutes les bêtes et toutes les plantes sont touchées, entamées, lépreuses déjà. J'ai exprimé cette destruction qui gagne sournoisement par des dégradés de couleurs... On voit les formes se modifier, se détruire comme si elles étaient rongées par un mal secret...

Ça, c'est le danger, la menace. Mais il y a l'homme qui dirige l'embarcation et, à côté de l'homme, j'ai mis le chien qui représente pour moi l'amitié, la cordialité.

On ne sait pas ce qui adviendra. Dans le ciel, les premières explosions strient le fond de la tapisserie. Mais au-dessus de l'homme, j'ai placé l'animal que j'introduis presque partout : la chouette de Pallas Athénée, la sagesse qui veille.



**L'Homme d'Hiroshima**, 1957 — 4,37 m x 2,92 m — Atelier Tabard, Aubusson.

« Cependant, il y a Hiroshima. La folie s'est manifestée à deux reprises. Hiroshima, Nagasaki... L'homme d'Hiroshima a été brûlé, dépouillé, vidé par la bombe. Mais avec lui, ce sont toutes nos raisons de vivre qui ont été saccagées. C'est pourquoi, autour de mon personnage, comme une pluie de ruines, tombent les fleurs, les livres, la croix, la faucille et le marteau. La bombe n'épargne aucune idéologie, aucun système. Elle anéantit toutes les pensées de l'homme, tout le patrimoine culturel commun. À nouveau, les bibliothèques d'Alexandrie flambent et s'anéantissent. Mais cette fois-ci, c'est un enlèvement général... Je ne sais pas si j'ai assez bien montré cet aspect « terrific » du drame. Si je devais recommencer L'homme d'Hiroshima, ça serait encore plus terrible... »

## LA NOUVELLE TAPISSERIE

Au début des années 60, les ateliers de tapisserie innovent, créant des oeuvres tridimensionnelle, en introduisant matières et volumes dans leurs panneaux.



**WHITE REFLEXION**

Jacoda Buic  
1975  
249.6 x 228.6 cm  
wool, cotton, silk

## LES TABLES DE LA LOI

Thomas Gleb

1968-1969

225 x 364 cm

Exemplaire unique, atelier Saint-Cyr de  
Pierre Daquin



## AMB O SENSE FRUIT, AVEC OU SANS RÉCOLTE



Josep Grau-Garriga

2001

240 x 450 cm

Atelier de l'artiste, St Mathurin sur  
Loire

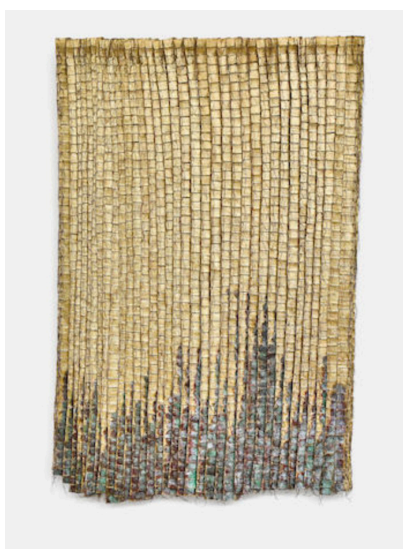
Raphia, laine, sisal, coton, sacs de  
jutes, soie

## ALQUIMIA 68

Olga de Amaral

1988

188 x 121.9 cm.



acrylic, gesso and gold leaf on  
linen